

LA REVOLUTION ECOLOGIQUE

Le monde de demain sera radicalement différent du notre.

Les «coups» sont partis. Ceux qui vivront le milieu de ce siècle connaîtront le **réchauffement du climat et le «choc» de biodiversité** : une crise d'extinction des espèces vivantes inconnue depuis 66 millions d'années.

Et la mobilisation collective n'en est pas moins indispensable.

Non plus pour prévenir l'inévitable, mais pour limiter les impacts et pour *adapter* nos sociétés à la nouvelle donne.

La **récession** de l'économie mondiale impose t'elle de remettre à plus tard la protection de l'environnement? Evidemment pas!.

Parce ce que ce sont les mêmes logiques de prédation, des ressources naturelles et humaines, qui ont produit les mêmes effets : la dévastation des territoires et la précarisation des existences.

Parce que s'il est une croissance désirable pour demain, c'est celle qui pourra être issue de l'économie de la connaissance, de l'élargissement de la protection sociale, de la diffusion de la culture et, de la **conversion écologique de toute l'économie**.

L'ampleur des changements exige de repenser nos modèles de développement comme nos modes de pensées habituels.

Le choix de la **révolution écologique** c'est le choix de la responsabilité.

Le moyen de choisir et dessiner la mutation plutôt que de subir les conséquences violentes des impensés du passé.

Pouvons nous compter sur la politique d'aujourd'hui pour y voir plus clair?

Regardons la réalité en face : nous sommes loin du compte.

Tous les partis, y compris le mien, n'ont pas fait, depuis des années, les efforts de production intellectuelle et d'imagination nécessaires pour formuler le projet de changement inédit qui nous manque.

Ils peinent à s'ouvrir aux autres, à dépasser leurs seules fonctions de fabriques à élus .

Ils restent toutefois des acteurs irremplaçables de la démocratie.

Faisons bouger les lignes.

Ouvrons les fenêtres des vieilles maisons!